

*Bravo
Charles !*

Janvier 2023

S.A.

FOUESNANT

LES GLÉNAN

magazine

4

Mon Fouesnant à moi
**ANTOINE
GUICHAOUA-LE GOFF**

10

Actus
**L'ORÉE
DU BOIS**

18

En compagnie
**D'AMANDINE
CHAZOT**

Fouesnant
les Glénan

www.ville-fouesnant.fr

Sommaire

- 3. ZAP
- 4. MON FOUESNANT À MOI
ANNE SARKISSIAN
- ACTUS
- 6. RETOUR SUR NOËL
- 8. LE DEVOIR DE MÉMOIRE
- 10. DE L'ORÉE DU BOIS
AU HAUTS DE SAINT-PIERRE
- 12. FAMILLES UKRAINIENNES
À FOUESNANT
- 14. CHARLES CAUDRELIER
- 16. ÉCONOMIES D'ÉNERGIES
- 18. EN COMPAGNIE DE...
AMANDINE CHAZOT
- 20. UN CAFÉ AVEC...
MARIE MURSKI
- 21. DÉCOUVERTE
ANDRÉ BÉNAC
- 22. ARRÊT SUR IMAGES
- 22. CULTURE
- 26. CCPF
- 27. TRIBUNES



Édito

SOLIDARITÉ ET ÉMERGENCE d'idées nouvelles

C'est encore dans un contexte inédit que nous débutons une nouvelle année. 2022 a été en effet marquée au niveau mondial bien évidemment par la guerre en Ukraine et toutes ses conséquences dramatiques, par le changement climatique qui a des répercussions concrètes sur nos territoires, et enfin les difficultés économiques qui impactent l'activité des entreprises et la vie des foyers français.

Face à toutes ces difficultés, je retiens un mot : solidarité.

Car bien sûr au niveau local nous sommes impactés. Le changement climatique est le fil conducteur de l'action municipale depuis plusieurs années. La Ville mène des projets qui visent à réaliser des économies d'eau et d'énergies, à favoriser la production d'énergie verte, à encourager les déplacements doux, l'installation de services de proximité, la construction de logements pour tous... Mais il a fallu aller plus loin, notamment par des mesures de restriction de l'usage de l'eau, la réduction de l'éclairage public, la baisse du chauffage dans les bâtiments associatifs, dans les écoles... Tout cela affecte notre quotidien. Je remercie tous ceux qui font preuve de citoyenneté dans leurs comportements au quotidien concernant l'eau, la consommation électrique, les déplacements. Les efforts doivent être conjugués pour réussir ce défi !

À la fin de l'année 2022, les Trophées de la vie associative ont été l'occasion de retrouvailles très attendues par le monde associatif et les festivités de Noël ont remporté un grand succès. Des moments de joie et de partage en famille et entre amis.

Je voudrais revenir également sur le formidable élan de générosité qui s'est manifesté lors de l'accueil de familles ukrainiennes en mars. Nous avons choisi, presque un an après leur arrivée à Fouesnant, de leur donner la parole dans ce magazine.

Nous devons nous inspirer de ces messages d'espoir et de cette énergie positive pour continuer d'avancer, de mener des projets, de favoriser l'émergence de nouvelles idées pour encore mieux vivre sur notre territoire. Les projets sont nombreux à Fouesnant pour 2023 !

Enfin je vous invite à rêver avec le beg-meillois Charles Caudrelier, vainqueur de la Route du Rhum... Il nous raconte ses premiers bords dans la baie et ses souvenirs de navigation entre Fouesnant et les Glénan. Bravo Charles !

Très bonne année à tous.

Roger Le Goff,
Maire de Fouesnant-les Glénan



BANQUE ALIMENTAIRE Merci à tous !

Chaque année, la Banque Alimentaire sollicite les dons du public lors de sa collecte nationale. À cette occasion, des bénévoles proposent à la clientèle des magasins partenaires du Pays fouesnantais de penser à tous ceux qui peinent à subvenir à leurs besoins alimentaires.

Cette année, 1945 kg et 3433 € ont été récoltés dans les magasins du Pays fouesnantais. Ces produits ont ensuite été triés et redistribués localement. Les 25, 26 et 27 novembre 2022, 50 bénévoles étaient présents dans les grandes surfaces et une dizaine dans le local de la Banque Alimentaire.



Jumelage avec MEERBUSCH

DEPUIS 55 ANS, LES VILLES DE FOUESNANT ET MEERBUSCH SONT JUMELÉES. DANS LES ANNÉES 70-80, LES JEUNES DES DEUX COMMUNES SE RENDAIENT RÉGULIÈREMENT VISITE EN GROUPES PENDANT LES VACANCES D'ÉTÉ.



Ces rencontres vont être à nouveau proposées l'été prochain. Dans un premier temps, c'est un groupe d'une quinzaine de jeunes de Meerbusch âgés de 12 à 15 ans qui viendra à Fouesnant du 1^{er} au 9 juillet. Cet échange fonctionne dans les deux sens : les enfants des familles qui reçoivent seront ensuite accueillis à Meerbusch pour un séjour du 18 au 27 août.

Le comité de jumelage prévoira pour chaque séjour un petit programme d'activités et de visites pour l'ensemble des deux groupes.

Vous êtes intéressé par cet échange ?

Contactez le comité de jumelage :

fouesnant-meerbusch@orange.fr

ou au **06 68 76 66 57**

Site internet : **www.fouesnantmeerbusch.fr**

BIENVENUE aux nouveaux Fouesnantais !



Cette année revient la grande tradition d'accueillir les nouveaux arrivants sur la commune.

La mairie organise une rencontre à l'Archipel pour leur souhaiter la bienvenue. L'occasion pour les nouveaux habitants de découvrir le territoire à travers une présentation du patrimoine fouesnantais, les promenades à faire, les endroits à visiter, les démarches à réaliser, rencontrer l'équipe municipale et les différents services de la mairie.

Vous venez d'arriver sur Fouesnant ? Faites-vous connaître ! Si vous souhaitez participer à ce moment convivial, contactez la mairie par mail à **communication@ville-fouesnant.fr** ou par téléphone au **02 98 51 62 62**.

Repères

2000

Naissance. Scolarité à l'école de Kerourgué puis au collège de Kervihan. Différents sports : foot, tennis de table, badminton...

2018

Baccalauréat. Découverte du judo puis du jujitsu au dojo de Kervihan. Entraînements réguliers, accompagnement des plus jeunes.

2020

BTS d'électrotechnique au Likès puis engagement dans l'ALAT (Aviation légère de l'armée de terre) près de Sarrebourg (Moselle). Revient dès qu'il peut le vendredi soir pour continuer à s'entraîner à Fouesnant. Fait une compétition de jujitsu (demi-finale du championnat de France).

Mai 2022

Première compétition en judo : championnat de Bretagne à Saint-Renan, seul à avoir une ceinture bleue, termine 5^e.

Juin 2022

Deuxième compétition : championnat de France 3^e division, représente le dojo Bro Foën à Paris, perd en 16^e de finale.

2023

Projet de participer aux championnats de Bretagne de judo... avec l'ambition d'y briller, et de se qualifier pour les championnats de France.

Antoine Guichaoua-Le Goff

Antoine Guichaoua-Le Goff a découvert le judo presque par hasard en 2018. En juin 2022, il s'est classé 5^e aux championnats de Bretagne... pour sa première compétition ! Il y a pris goût ! Même s'il habite à 9 heures de train d'ici, à 22 ans, le lauréat des derniers Trophées de la vie sportive reste attaché à Fouesnant.

Mon Fouesnant à moi

J'ai toujours aimé le sport et, enfant, j'en ai testé plusieurs : foot, badminton, tennis de table, CrossFit... Durant mes années lycée, je pratiquais la musculation à l'espace de Kervihan et pendant ce temps-là, ma mère faisait du taïso. En attendant que son cours se termine, je regardais avec curiosité les judokas... et l'idée m'est venue d'essayer. Aussitôt, j'ai accroché : je me suis pris d'amour pour les arts martiaux ! J'ai commencé par le judo puis j'ai expérimenté le jujitsu.

Je dois beaucoup au Dojo Bro Foën, à sa présidente Axelle Colliou. Et bien entendu à mon coach Fabien Touchard : on se connaît bien, la cohésion est un facteur de réussite, de même que le fait d'avoir un partenaire de haut niveau. J'ai également beaucoup apprécié donner un coup de main à Jean-Paul Montfort dans l'encadrement des jeunes. Certaines semaines, j'étais tous les soirs de 17h30 à 22h au dojo... Il y a un bon esprit dans l'association, très positif, c'est intéressant de l'aider à aller de l'avant.

Après mon BTS, j'ai opté pour l'armée et je suis depuis août 2020 dans l'est de la France, dans l'Aviation légère de l'armée de terre. Pendant deux ans, je rentrais tous les vendredis soir pour m'entraîner à Kervihan...

En mai 2022, j'ai décidé de tenter les championnats de Bretagne, où j'étais le seul ceinture bleue. Et, presque à ma grande surprise, j'ai terminé 5^e. Cela a été comme un déclic : j'aime la compétition ! Cela m'a permis d'être sélectionné pour les championnats de France le 5 juin, où je suis allé en 16^e de finale. Je suis dans la catégorie des moins de 90 kilos.

Si j'ai désormais la ceinture marron, il faut que je trouve le temps de passer la noire, histoire d'être comme tous les autres sur les tatamis... mais le plus important pour moi est de prendre du plaisir, c'est-à-dire de remporter les combats : en effet, je suis très mauvais perdant, j'ai la hargne de gagner !

Ce qui me plaît dans les arts martiaux ? Un peu comme dans l'armée, le fait qu'il faut s'engager, combattre « proprement » et respecter l'adversaire. Pour progresser, je m'entraîne régulièrement, et si maintenant je suis inscrit dans un dojo à Sarrebourg, je garde cependant ma licence à Fouesnant bien sûr ! J'y reviens dès que je peux. Ma famille, mes amis du Pays fouesnantais restent essentiels pour moi et, je m'en rends compte maintenant que j'en suis loin, la mer compte beaucoup aussi. »



DES FESTIVITÉS DE NOËL très attendues !

En décembre, la ville de Fouesnant a renouvelé l'organisation des festivités de Noël après le succès rencontré l'année passée et les nombreux retours positifs des visiteurs, des associations et des exposants. Un moment convivial et familial qui a pour objectif premier de favoriser les retrouvailles.

La municipalité a pu une nouvelle fois compter sur l'investissement des bénévoles et des associations pour le bon déroulement de ces festivités, et sur la participation de l'association de commerçants Cap Fouesnant.

Dans le contexte actuel particulièrement tendu concernant la consommation énergétique, la Ville doit être exemplaire dans cette profonde transformation des modes de consommation. La municipalité a ainsi décidé de ne pas reconduire la location d'une patinoire. Toutefois, la fin de l'année est un moment qui doit être animé et festif, notamment pour les plus jeunes. Ainsi, une piste de luge synthétique a été installée place du Général-de-Gaulle.

De nombreuses personnes sont venues profiter de ces réjouissances. 35 exposants (artisans, créateurs, auteurs, artistes, associations...) se sont relayés dans les chalets pour proposer leurs réalisations : idées cadeaux, décoration, bijoux, travaux d'aiguilles, livres, sculptures, photos, peintures, aquarelles...



La restauration n'était pas en reste ! Boissons chaudes, crêpes, marrons grillés, huîtres... il y en a eu pour tous les goûts... La municipalité a pu s'appuyer sur le soutien de nombreux bénévoles venus prêter main forte pour le bon déroulement de ces festivités. 11 associations, dont les APE des écoles se sont relayées durant les 3 semaines aux stands restauration et à la vente des boissons, soit plus d'une centaine de bénévoles.

Plus d'une vingtaine d'animations étaient proposées sur la scène : chants, concerts, danses, spectacles : théâtre, contes, magie, ou encore des déambulations et évidemment le passage du père Noël !

La piste de luge, animation inédite sur la commune, a aussi conquis les enfants.

L'association des commerçants Cap Fouesnant a participé à l'opération en proposant également des animations et spectacles de

... Des tickets à gratter ont été distribués chez les commerçants de l'association, avec champagne et chocolats à gagner avec en plus un tirage au sort pour gagner un bon cadeau d'une valeur de 1000 € chez Avel Voyages.

Une réussite pour cet événement qui s'inscrit dorénavant comme un incontournable des festivités fouesnantaïses !



LE DEVOIR de mémoire

Le devoir de mémoire consiste à préserver et transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines des hommes et femmes qui ont défendu le territoire national et ses idéaux. À Fouesnant, Joël Chandelier, conseiller municipal et correspondant défense, en a la responsabilité depuis 10 ans, en organisant avec les établissements scolaires des visites des rencontres, des échanges, pour que ces valeurs prennent tout leur sens, notamment dans le contexte actuel.

Pour que ce devoir de mémoire perdure, deux grandes missions animent le fil conducteur des actions : tout d'abord garder le lien entre les armées et la nation, « Il n'y a plus de service national, il faut donc entretenir ce lien. Dans le département, les armées sont bien implantées, c'est donc plus simple de garder le lien », souligne Joël Chandelier. Puis le devoir de mémoire : « Ma mission est d'expliquer aux lycéens et aux collégiens, que j'amène sur des lieux historiques, que c'est grâce à nos aînés qui ont combattu la Première et la Seconde Guerre mondiale, que nous sommes en paix aujourd'hui. Mais le discours est difficile en ce moment au vu de ce qui se passe dans un pays voisin », rajoute-t-il.

Des visites et des cérémonies

En octobre dernier, les élèves de 3^e du collège Saint-Joseph, se sont rendus



Dépôt de la gerbe au cimetière de La Cambe

sur les traces de la Seconde Guerre mondiale en Normandie. Les collégiens ont découvert le cimetière allemand de La Cambe, ont déposé une gerbe de fleurs et se sont recueillis devant le monument aux morts. Ils ont ensuite visité le cimetière américain de Colleville-sur-Mer, la batterie de Merville et le musée d'Arromanches et enfin pu découvrir les vestiges du port artificiel. Un voyage rempli d'émotions dont ils se souviendront.

Un programme chargé pour l'année 2023 !

Le programme 2023 est déjà bouclé. En mars, une classe de 3^e du collège Kervihan ira visiter dans un blockhaus Allemand le musée 1939-1945 à Plougonvelin, une autre ira visiter le Musée de la Résistance Bretonne à St Marcel dans le Morbihan et une 3^e visitera le Musée 39/45 du Fort de Montbarey à Brest. Une sortie scolaire à Oradour-sur-Glane sera également organisée pour les 2 classes de première du lycée de Bréhoulou en collaboration avec Service Enfance/Jeunesse de la Ville de Fouesnant. Enfin, en octobre 2023, une rencontre franco-allemande est programmée avec les 3^e « option allemand » du collège de Kervihan, au Musée de la Grande Guerre à Meaux puis au mémorial de Verdun à l'Ossuaire de Douaumont. Tout au long de l'année, le lien « armée nation » s'entretiendra par des rencontres et des visites. Ainsi les 4^e du collège Saint-Joseph visiteront les trois bases aéronavales de la région Lann-Bihoué, Landivisiau et Lanvéoc-Poulmic. Et les BTS aquacole 2^e année de Bréhoulou iront découvrir à Brest lors d'une sortie en mer les vieux gréements de la Marine nationale.



Les 3^e de Saint-Joseph à Colleville-sur-Mer.



UN PROJET DE RÉSERVE NATURELLE NATIONALE pour l'archipel des Glénan

L'archipel des Glénan est très prisé des visiteurs, attirés par la beauté des espaces naturels. La clarté de ses eaux lui donne des airs de Caraïbes. Le site est attractif et est très fréquenté, surtout durant la période estivale. C'est un joyau à préserver et des actions plus fortes doivent être menées afin de pouvoir continuer de concilier activités humaines et préservation de l'environnement. Un projet d'extension de réserve naturelle a ainsi été lancé par la préfecture du Finistère et la préfecture maritime, en lien avec de nombreux partenaires, dont la Ville.

La Ville est engagée depuis de nombreuses années sur l'archipel dans une démarche globale et cohérente, avec le soutien de partenaires. Chaque projet intègre une dimension environnementale et met en œuvre des techniques innovantes. Les objectifs sont de préserver l'environnement et permettre une bonne cohabitation avec les activités humaines. Par exemple la mise en place de toilettes sèches, l'installation de systèmes de production d'énergies vertes (éolienne et panneaux photovoltaïques), l'aménagement de platelages, de mesures de protection des espèces et des dunes, l'installation de mouillages innovants, la restauration de Fort Cigogne...

Ne pas sanctuariser l'espace

Face au besoin de nature grandissant et à l'essor des activités de plein air, ces actions ne suffiront pas pour préserver l'archipel à court terme. L'État a engagé une étude visant à concilier usages et état de conservation de l'archipel des Glénan. Celle-ci a conclu à la nécessité de franchir une nouvelle étape avec l'extension de la Réserve naturelle nationale (RNN) sur l'archipel des Glénan (y compris Les Moutons). Cet outil semble à ce jour le plus adapté au territoire marin et terrestre ainsi qu'à ses enjeux qui doivent être appréhendés de manière globale. Une Réserve naturelle nationale, c'est un espace de vie au sein duquel sont conciliés au

mieux et durablement l'environnement et les activités humaines non impactantes, et un outil qui permet au territoire de bénéficier de moyens humains et financiers non négligeables et d'une gestion multipartenaire.

« Il ne s'agit pas de sanctuariser cet espace, mais bien de permettre une meilleure conciliation entre activités humaines et protection de la biodiversité. Et ainsi permettre aux générations futures de pouvoir continuer de le fréquenter. Les travaux et échanges qui auront lieu dans le cadre de la concertation viendront concrétiser le projet », souligne Roger Le Goff, maire de Fouesnant.

Une large concertation

Le projet qui sera la base de la Réserve naturelle nationale doit être construit localement avec tous les acteurs locaux dans le cadre d'une large phase de concertation qui a débuté le 29 novembre dernier avec un groupe de travail technique représentatif des différents usages et activités présents sur l'archipel. Une réunion publique sera organisée au cours du premier trimestre 2023 à Fouesnant. À l'issue de cette réunion, l'État engagera la procédure de co-construction de la gestion technique et administrative, ainsi que les outils de planification et de gestion de l'extension de la Réserve naturelle pour la mise en enquête publique dans 2 à 3 ans.

DE L'ORÉE DU BOIS aux Hauts de Saint-Pierre



Le centre de Fouesnant continue de se revitaliser et d'accueillir de nouveaux habitants. Ce sera le cas bientôt près de l'église Saint-Pierre. En effet, l'hôtel L'Orée du Bois, qui recevait des clients depuis 1977, a fermé ses portes en septembre 2022. Il va laisser la place à une résidence de logements. C'est l'occasion de tourner une page de l'histoire du « bas du bourg ».

On trouve des traces d'une propriété à cet endroit avant la Révolution. Au début du XX^e siècle s'y dresse la maison de Jos Parker, poète et peintre régionaliste dont le père a été notaire et maire de Fouesnant. Par la suite est construite l'actuelle grande bâtisse avec cinq fenêtres dans le toit, elle offre une vue sur le Cap-Coz. On remarque toujours les deux vitrines de ce qui fut un magasin de meubles, le rez-de-chaussée est très haut de plafond.

Dans les années 1970, elle appartient aux époux Christien. Madame Christien fait des locations « en meublé » dans des chambres de l'étage. Monsieur est coiffeur pour hommes d'un côté du rez-de-chaussée, et de l'autre côté, leur fille et leur beau-fils, Andrée et Antoine Bertholom, sont coiffeurs pour dames.»

De la coiffure à l'hôtellerie

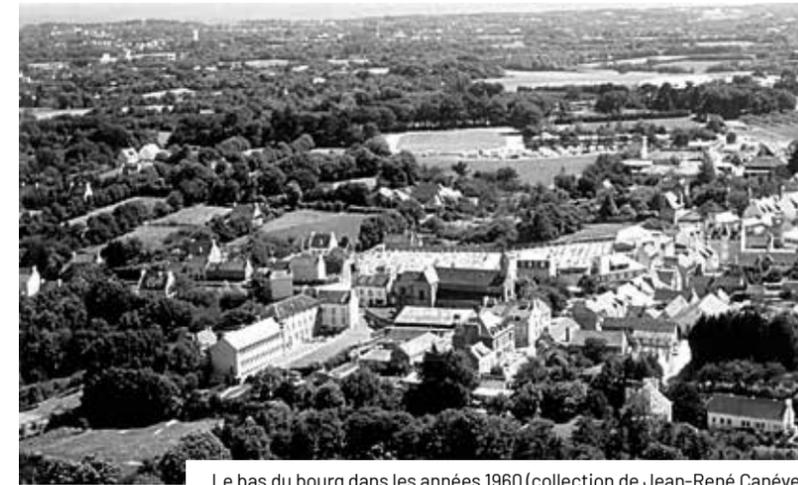
En 1977, au décès de monsieur Christien, l'activité de coiffure s'arrête et Andrée Bertholom décide de transformer la maison en véritable hôtel. L'hôtellerie est une affaire de famille, leur cousine tient l'hôtel de la Pointe au Cap-Coz. Elle repense donc l'ensemble du bâtiment, le salon pour dames devient la salle du petit-déjeuner (l'hôtel n'aura pas de restaurant). Il ne s'agit plus de locations,

quinze chambres sont désormais disponibles.

L'Orée du Bois occupe alors une place importante à Fouesnant, les hébergements et hôtels n'y sont pas nombreux, il contribue à l'activité commerciale de la commune. Il accueille une clientèle familiale : on vient parfois pour deux ou trois semaines l'été en vacances et, à force, on s'y sent presque chez soi... ce qui fait qu'on y revient plusieurs années de suite. Des liens d'amitié se créent.

Andrée Bertholom a à cœur de faire monter en gamme son établissement et, rapidement, obtient une étoile au guide Michelin : une belle reconnaissance, preuve de son professionnalisme et de l'énergie qu'elle met à satisfaire ses clients. Ce sont les relations avec eux qui ont été au centre de son activité. Durant les saisons, son mari et ses enfants se sont également beaucoup impliqués dans l'entreprise. Les trois générations gardent de bons souvenirs de cette ambiance un peu « à l'ancienne ».

En 1993, Andrée Bertholom prend sa retraite, l'hôtel est racheté par Christian Viel, puis Rodolphe et Arlette Toletti l'acquièrent. Pour des raisons de santé, ils le mettent en vente.



Le bas du bourg dans les années 1960 (collection de Jean-René Canévet).

Un nouvel ÉLAN

Nous sommes en 2009 et c'est alors que Fabienne Pétilon a le coup de cœur pour L'Orée du Bois. Après une formation en hôtellerie au Paraclet à Quimper, un parcours en Bretagne et à l'international, elle rêve de tenir un établissement. « Pour une première expérience de gérante, c'est l'idéal, sourit-elle. Fouesnant a du potentiel, l'emplacement est central, la clientèle agréable, je me lance donc dans de grands travaux de rénovation. »

Elle refait les chambres, ce n'est pas toujours simple dans un édifice ancien. Pour autant, pas question de devenir un hôtel standardisé ou de chaîne ! L'Orée du Bois garde son cachet, son côté traditionnel et donne satisfaction. Les clients sont, pour moitié, des commerciaux intéressés par la situation proche de la mer et de Quimper, pour moitié des touristes, l'été certains continuent à venir pour une ou deux semaines.

Pas de REPRENEUR

Fabienne Pétilon habite sur place avec son mari – pour des raisons de sécurité, c'est obligatoire. La naissance de leurs fils en 2015 et 2017 leur donne de nouvelles envies : une maison pour du vrai, des vacances pas seulement en décembre... La décision est prise de mettre en vente.

« J'ai eu des contacts de repreneurs mais les difficultés liées à la rentabilité et au recrutement du personnel ont empêché de finaliser l'affaire. C'est dommage mais il faut avancer et le projet de résidence reste dans l'esprit fouesnantais. »

Quarante APPARTEMENTS

En 2023 en effet vont commencer d'importants travaux pour la construction d'un programme immobilier appelé Les Hauts de Saint-Pierre, à l'emplacement de L'Orée du Bois, de la maison mitoyenne (où un assureur, monsieur Herlédan, avait une agence) et du terrain voisin, sur lequel se trouvent des hangars qui appartenaient à la société Rousseau Goas vins et cidre, voisins de l'hôtel.

Mikaël Garret, directeur des programmes de Pierre Océane, explique : « Il était intéressant de mener une réflexion à l'échelle de l'îlot. Nous avons cédé une partie du terrain pour permettre l'élargissement de la descente du Duric et de la venelle piétonne le long de l'école et remettre le lavoir en valeur. »

Le programme est composé de deux commerces et de quarante appartements du 2 pièces au 4 pièces (de 45 à 100 m²), avec balcons ou terrasses et jardins privés. « Il est à l'image de la résidence Les Hauts de Cornouaille livrée en 2021. Nous avons opté pour une architecture régio-



nale remise au goût du jour, nous allons intégrer en façade des pierres de taille de l'hôtel. »

Plus de la moitié des logements sont commercialisés, les acheteurs sont notamment des Fouesnantais habitant en maisons souhaitant se recentrer et d'autres, partis vivre ailleurs, qui reviennent. La livraison est prévue pour l'été 2025.

*L'ensemble des informations provient d'un article paru dans la revue Foen Izella. Nous remercions son auteur, Jean-René Canévet.



Alina et sa fille sont hébergées à la Forêt-Fouesnant

FAMILLES UKRAINIENNES À FOUESNANT : *Fouesnant dans le cœur !*

En mars 2022, la Ville de Fouesnant se mobilisait pour accueillir des déplacés qui fuyaient l'Ukraine en guerre. Une formidable chaîne de solidarité s'était alors organisée avec des bénévoles très investis pour offrir un accueil bienveillant aux familles ukrainiennes meurtries par leur périple. La commune a décidé de mettre à disposition l'ancien site de l'Agrocampus à Beg-Meil pour accueillir une soixantaine de déplacés Ukrainiens. Dix mois plus tard, partons à la rencontre de trois femmes qui ont dû tout quitter et se reconstruire une vie ici à Fouesnant, tout au bout de la Bretagne à plus de 2 500 kilomètres de leur pays. Résilientes et animées par l'envie de poursuivre leur chemin de vie, toutes quatre sont unanimes, elles y ont trouvé un accueil chaleureux, des amis, et sont très reconnaissantes de cet élan de générosité !

Alina : « J'aime Fouesnant ! »

Alina est passée par l'Allemagne avant d'arriver à Paris le 25 mars et enfin le 28 mars à Beg-Meil. Elle travaille à la Ville de Fouesnant en tant qu'agent d'entretien. Elle est aujourd'hui hébergée avec ses beaux-parents et sa fille à La Forêt-Fouesnant dans une maison. Consciente de sa chance, elle le crie haut et fort : elle aime Fouesnant ! « J'aime me balader

dans la nature, à la plage. L'été je vais à la plage bronzer, j'aime beaucoup faire du vélo. J'ai bien aimé le centre-ville de Quimper aussi. Mon endroit préféré ? Je pense que c'est Beg-Meil, parce que c'est le premier endroit où nous sommes allées quand on est arrivé, que j'y habite depuis que je suis partie. Il y a la plage, le port... ». Quand on lui demande quel est son meilleur souvenir à Fouesnant, Alina explique : « Mon meilleur souvenir, je

pense que c'est lors d'une fête où il y avait beaucoup de motards et que des personnes dansaient les danses traditionnelles bretonnes. J'aime beaucoup aussi aller à l'Archipel pour aller voir des spectacles. » Comment voit-elle son avenir ? « Je pense que pour le futur quand la guerre sera finie, mon mari pourra venir et nous pourrions essayer de vivre ici. »

Oksana : « Je ne pensais pas me faire autant d'amis français »

Oksana est arrivée en mars à Beg-Meil. Aujourd'hui toujours beg-meilloise, elle travaille à la Ville de Fouesnant, en tant qu'agent d'entretien. Quand on lui demande quel est l'endroit qui lui plaît le plus à Fouesnant, Oksana répond en riant : « Mais j'aime tout à Fouesnant ! Je ne sais pas comment choisir ! J'aime beaucoup les personnes ici, car elles sont toutes très gentilles. Je ne pensais pas me faire autant d'amis français. » Oksana a déjà beaucoup de bons souvenirs à Fouesnant « Nous nous sommes fait beaucoup d'amis. Cet été j'adorais aller nager à la plage. Nous adorons aussi aller à l'Archipel. » Sur un éventuel retour dans son pays, Oksana reste très prudente, mais aussi optimiste. « Comme vous le savez, dans notre pays la situation est très compliquée, j'espère que dans cinq mois la situation aura changé et que les Ukrainiens pourront rentrer, mais pour l'instant nous voyons notre futur en France... Nous pourrions aussi aller dans un autre pays pour découvrir une autre culture et une autre langue. J'aimerais aussi dans le futur avoir un meilleur boulot. » « Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés, comme la mairie qui nous aide toujours. C'est super, j'ai été choquée, dans le bon sens bien sûr, de toute l'aide que nous avons eue. Un grand merci à toutes les personnes qui nous apportent leur aide. »



Oksana vit à Beg-Meil

« Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidé »

Svitlana : « J'ai rencontré beaucoup de superbes personnes ! »

Svitlana est arrivée à Paris le 22 mars puis le 28 mars à Beg-Meil. Professeuse d'anglais en Ukraine, elle a voyagé seule, sans famille ni amis. Cet été, elle a travaillé dans l'hôtellerie. « C'est compliqué, car j'ai toujours été professeuse d'anglais, c'est donc un grand changement, c'est différent. Ce n'est pas un choix, mais je suis contente de pouvoir travailler, j'ai commencé par être femme de chambre, mais pourquoi ne pas évoluer ! J'ai pris des cours de français au CLPS de Quimper. Et je recherche en même temps du travail. » Aujourd'hui Svitlana habite avec une famille française à Fouesnant. « C'est une superbe famille. Je les remercie de m'avoir hébergée et pour leur accueil. » Amoureuse de la nature, Svitlana a trouvé un équilibre à Fouesnant, elle aime se promener à la plage de Kerambigorn. Son meilleur souvenir ? « J'ai rencontré beaucoup de superbes personnes françaises. J'ai été agréablement surprise de l'accueil qu'ils nous ont réservé et je remercie toutes les personnes qui se sont investies dans l'organisation ! Et qui continue encore aujourd'hui de nous aider. J'aime beaucoup Fouesnant. Je resterai si je peux avoir une bonne vie, un bon boulot... C'est à voir avec le temps ! »



Svitlana vit chez une famille française à Fouesnant



CHARLES CAUDRELIER :

« Les Glénan, c'est mon jardin ! »

On ne présente plus Charles Caudrelier, « l'enfant du pays ». Beaucoup de Fouesnantais suivent avec fierté son parcours depuis de nombreuses années. Il faut dire que le palmarès est impressionnant ! Après son dernier exploit - vainqueur de la Route du Rhum en Ultim, 6 jours - 19 heures - 47 minutes - 25 secondes, rencontre avec le Beg-Meillois devenu globe-trotter des mers...

Charles nous accueille avec un grand sourire, disponible, malgré la fatigue accumulée après son retour de Pointe-à-Pître. Skipper au grand cœur, il reste humble et il attache beaucoup d'importance à ses racines, à son pays, le Pays fouesnantais. Après avoir pu profiter dans sa jeunesse d'un terrain de jeu magnifique, la baie de La Forêt et l'archipel des Glénan, il sillonne aujourd'hui les mers du globe, mais savoure avec toujours autant de délectation les souvenirs des bords tirés entre Beg-Meil et les Glénan.



Il se souvient : « Mes premières relations avec la mer ce sont les parties de pêche avec mon grand-père tous les jours l'été. Puis à partir de 7 ans, j'ai tiré mes premiers bords en planche à voile avec mon père, qui était passionné, et ensuite j'ai pratiqué la plongée sous-marine, toujours à Beg-Meil ! »

Autodidacte, Charles n'est pas passé par la voie classique que d'autres marins ont empruntée, dans une école de voile, passant de l'optimiste au dériveur, puis à l'habitable. C'est à l'adolescence que sa passion pour la voile débute en accompagnant son père sur les départs de courses. « Lorsque j'avais 13-14 ans, ce fut la création du Pôle de Port-la-Forêt, mon père m'amenait sur les courses de bateaux, les départs de la Solo Concarneau, je voyais les régates devant chez moi, et puis... je n'aimais pas être en école de voile, j'aimais bien apprendre tout seul... », sourit-il.

Les premiers bords aux côtés de Le Cam et Desjoyeaux

Ses premières régates il les a vécues sur un bateau de croisière qu'une famille concarnoise lui prêtait alors. « Mon jardin, c'est les Glénan, j'ai une vraie passion pour ces îles, j'adore cet endroit, je connais par cœur les passages. » Et si aujourd'hui les contraintes professionnelles l'ont conduit à s'installer ailleurs, il a toujours grand plaisir à y revenir dès qu'il le peut.

Aujourd'hui âgé de 48 ans, ce père de deux enfants a conscience de ce qu'il peut représenter pour de nombreux jeunes passionnés de voile ou de sport qui le suivent. Lui aussi a eu ses idoles ! « Jean Le Cam, Michel Desjoyeaux étaient mes idoles quand j'étais jeune. J'allais les rejoindre sur le plan d'eau, naviguer à côté d'eux sur des bateaux de croisière, mais eux évidemment allaient beaucoup plus vite que moi ! », rit-il.

La Twenty's Cup, le tremplin...

À cette époque, il fait les régates d'entraînement à Port-la-Forêt, puis il participe à la Twenty's Cup, une course réservée aux jeunes. Charles rend d'ailleurs un hommage particulier à Michel Carval, le créateur de la Twenty's cup, qui a vu passer de grands navigateurs tels Armel Le Cleac'h et Erwan Tabarly, et a été un tremplin. « Sans cette course, on aurait peut-être fait autre chose ». Car pour réussir, il faut travailler évidemment, mais c'est aussi des rencontres, des opportunités qu'il faut savoir saisir, « il faut oser » dit-il.



Ce passionné a remporté en novembre 2022 la mythique Route du Rhum en classe Ultim sur le Maxi Edmond de Rothschild, un géant de 32 mètres de long et 23 m de large. Un bijou de technologie. Aujourd'hui, il savoure cette

nouvelle victoire et souligne que c'est avant tout une victoire collective. « Ce n'est pas une victoire solitaire, c'est tout une équipe qui est derrière moi », tient-il à souligner.

Depuis
1999,

où il termine 1^{er} bizut à la course du Figaro, Charles a enchaîné les performances. Toutes ne peuvent ici être énumérées. Voici les principales.

2022 : vainqueur de la Route du Rhum en Ultim sur le maxi-trimaran Edmond de Rothschild

2021 : vainqueur avec Franck Cammas de la Fastnet Race et de la Transat Jacques Vabre

2019 : vainqueur avec Franck Cammas de la Brest Atlantiques et de la Rolex Fastnet Race

2017-2018 : vainqueur de la Volvo Ocean Race sur le Volvo 65 Dongfeng Race Team

2014 : vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2013 avec Sébastien Josse en MOD70

2011-2012 : vainqueur de la Volvo Ocean Race sur le VOR70 Groupama 4 de Franck Cammas

2009 : vainqueur avec Marc Guillemot de la Transat Jacques Vabre sur Imoca

2004 : vainqueur de la Solitaire du Figaro

2001 : vainqueur avec Gildas Morvan sur le Trophée BPE avec le Figaro Cercle Vert

1999 : 1^{er} bizut de la solitaire du Figaro

« À partir de 7 ans, j'ai tiré mes premiers bords en planche à voile avec mon père, qui était passionné... »





L'approvisionnement en énergie est particulièrement tendu pour cet hiver. La réduction de notre consommation énergétique est absolument nécessaire, et dans ce contexte les collectivités doivent être exemplaires dans cette profonde transformation des modes de consommation. La ville de Fouesnant, déjà investie dans la transition énergétique depuis plusieurs années (installation de panneaux photovoltaïques, développement des énergies vertes et autonomes aux Glénan), a mis en place une nouvelle organisation afin de réduire la consommation énergétique de la commune.



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE : des résultats concrets

La ville de Fouesnant a déjà instauré depuis longtemps des mesures visant à économiser l'énergie électrique et le gaz dans les bâtiments municipaux, notamment par la pose de détecteurs de présence, d'éclairages à LED, l'installation de thermostats... Dans ce contexte de tension et étant donné la nécessité absolue de réduire la consommation à l'échelle de la collectivité, la commune a organisé les services afin de viser plus de sobriété énergétique (éclairage public, chauffage des bâtiments communaux, illuminations de Noël...). Cette nouvelle méthode nécessite une prise de conscience de tous les citoyens et l'expression d'une certaine solidarité, dans un objectif global d'intérêt général.

Une vigilance permanente

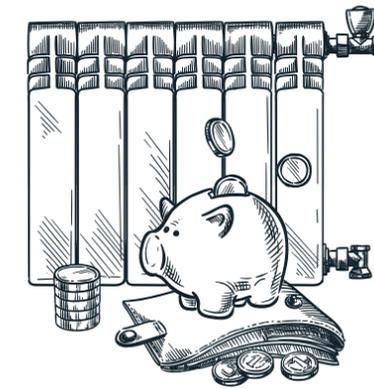
Ainsi la Ville a renforcé l'optimisation de la régulation du chauffage, a effectué une baisse de la température dans les bâtiments communaux, a réduit le temps d'éclairage des détecteurs de présence et leur sensibilité, la

température de l'eau chaude des sanitaires, le débit des dispositifs VMC (ventilation mécanique contrôlée) la nuit et les jours de non-présence. Il est demandé aux agents une vigilance particulière sur l'éclairage des bureaux, sur le chauffage également, pas plus de 19 degrés, et de couper tous les ordinateurs la nuit. Concernant les écoles et les salles occupées par les activités associatives, la consigne des 19 degrés est appliquée, une vigilance particulière a été demandée aux professeurs et aux responsables associatifs.

Le budget annuel gaz et électricité de la commune s'élève à 372 118 euros (année pleine 2021) dont 209 614 euros d'électricité, 103 720 euros d'éclairage public et 58 783 euros de gaz. Au 30 septembre 2022, le budget total s'élevait déjà à 259 882 euros (contre 199 735 euros à la même date en 2021). À noter que le contrat gaz et électricité court jusqu'à la fin de l'année 2023, garantissant à la commune un tarif conclu en 2021.

Un éclairage public réduit

Concernant l'éclairage public, des mesures ont été prises pour réduire le temps d'éclairage, tout en prenant en compte la notion de sécurité des usagers, notamment des collégiens et lycéens qui se rendent aux arrêts de cars. Tous les matins, du lundi au vendredi, sur l'ensemble du territoire de la commune, l'éclairage s'allume à 6h30. Les samedis et dimanches, l'éclairage ne s'allume pas le matin. Un lampadaire sur deux est coupé, sauf dans le centre-ville. Le soir, l'éclairage s'arrête à 20h00 sauf dans les bourgs et les secteurs avec des activités commerciales (magasins, restaurants), qui s'éteint vers 22h00. Autour des salles de sports et associatives (Bréhoulou, Kervihan, tennis de table, Balnéides et Quinquis) l'éclairage se coupe vers 23h00. Enfin autour de l'Archipel, l'éclairage est mis en service en fonction des spectacles. La durée d'éclairage des illuminations de Noël a été réduite, ainsi que le nombre et la période. Elles sont constituées de leds, leur suppression totale n'aurait impacté que de manière très minime la consommation globale. Le maintien de ces illuminations festives a contribué à animer la ville durant les fêtes de fin d'année. Les horaires d'éclairage sont les mêmes que l'éclairage public.



Ce nouveau dispositif a été mis en place en novembre. Après près de trois mois de ce fonctionnement inédit, les résultats sont plutôt positifs. De manière globale, les habitants ont bien accueilli les mesures, persuadés de la nécessité d'agir.

L'éclairage des vitrines et enseignes des magasins également réglementé

Un contrôle est fait également concernant les vitrines et enseignes des magasins. Un courrier a été adressé aux commerçants fouesnantais afin de rappeler la réglementation. En effet, l'éclairage nocturne des publicités, préenseignes, enseignes lumineuses et des bâtiments non résidentiels est réglementé par le Code de l'environnement. Le ministère de la Transition énergétique l'a rappelé par le décret n° 2022-1294 du 5 octobre 2022 portant modification de certaines dispositions du Code de l'environnement relatives aux règles d'extinction des publicités.



Une année avec Amandine Chazot



3
fois
vice-championne
du monde

Elle a 31 ans et aime faire les choses à fond. Des preuves ? Amandine Chazot s'est mise au paddle, elle est devenue championne du monde. Elle a étudié la médecine, elle est radiologue à l'hôpital de Quimper-Cornouaille. Sans négliger d'être compagne d'un grand sportif, mère d'un petit Cillian de deux ans, flûtiste au Conservatoire...

« Habiter au Cap-Coz c'est génial : on va à la mer la planche sous le bras ! » Cela tombe bien, Amandine Chazot et Boris Jinvresse s'y rendent une ou deux fois par jour, tous les jours. Ils grimpent sur leur stand-up paddle (on dit aussi : sup) avec un objectif : se faire plaisir et être les meilleurs, sans se prendre la tête. La Lyonnaise d'origine a découvert les sports nautiques à son arrivée à Brest à 16 ans, puis le sup... et a pris goût à la compétition. Le couple a déménagé en 2020 : « On aime tout à Fouesnant, on compte bien rester là ! Un plan d'eau merveilleux bien sûr, un club de paddle, la nature, la médiathèque et les spectacles à l'Archipel... l'idéal pour la vie de famille. » Elle nous raconte son année avec beaucoup de simplicité.

« On aime tout à Fouesnant, on compte bien rester là ! »



Décembre À fond le foil

C'est la « pause » dans l'entraînement classique... ce qui signifie qu'Amandine « s'amuse », elle fait du paddle à foil : un peu comme les bateaux de course au large dernière génération, elle vole au-dessus l'eau. « Ça devient très à la mode, on est un petit groupe sympa par ici, avec entre autres Erwan Tabarly et François Gabart, on pratique ensemble. Il faut de la houle, alors le Sud-Finistère est idéal à cette époque-là. Ce sont des sensations de glisse exceptionnelles ! On a à peine besoin de la pagaie. »

Février Entraînement

La reprise est sérieuse : au moins une fois par jour sur l'eau, plus une séance en salle à L'Orange bleue ou à vélo (parfois trois heures la balade, excusez du peu... Amandine rêve de compétition cycliste, « après ». Et elle l'avoue : « Je suis un peu hyperactive ! ») « Cette période est très propice pour le sup, on en profite pour faire du downwind (vent dans le dos), on sort même par 30 nœuds de vent, on se régale ! Les parcours sont nombreux, entre l'Île-Tudy et Trévignon selon l'orientation du vent. »

Mai Compétition acte 1

L'Eurotour commence, compétition internationale qui se déroule un peu partout en Europe. « En 2022, j'ai choisi cinq sites, de la Suisse à l'Espagne en passant par la Vendée. Heureusement, la France est un gros pays de paddle ! » Elle est semi-professionnelle. Elle avait déjà goûté au sport de haut niveau en athlétisme, mais en démarrant le sup il y a dix ans, elle n'imaginait pas aller aussi loin. Son compagnon, 32 ans, après avoir été champion de kayak, est dans les cinq meilleurs Français en paddle.

Juillet Beg-Meil

« La Beg-Meil Paddle Cup est un événement formidable, très festif ! J'ai pu y participer pour la première fois en 2022. Le parcours est très sympa et c'est l'une des courses en France qui compte le plus d'enfants. » C'est essentiel pour faire connaître plus largement le paddle. Il en a besoin : c'est un sport jeune, pas tellement organisé. « Pourtant il est très complet, il est même un sport santé ! On utilise les bras et les jambes, sans choc, on est en lien direct avec la nature... Il y a de gros enjeux de développement, cela passe par des cours. »

Août L'Europe

Les championnats d'Europe 2022 ont eu lieu au Danemark. Amandine y a été sacrée vice-championne de longue distance (12 à 20 km). Elle a été aussi vice-championne du monde en 2017 et 2019.. Elle a terminé 8^e en technical et 4^e en sprint. Avec ses collègues français, ils ont remporté l'or en relais et par équipe. Elle compte aussi six titres de championne de France. « On voyage beaucoup, il faut s'organiser, c'est une vie un peu particulière, mais sans aucun sacrifice ! Être sur l'eau, ce n'est que du plaisir ! »

Octobre Les Mondiaux

Amandine n'était pas au top de sa forme physique en allant à Porto Rico aux championnats du monde 2022, d'où ses contre-performances (9^e en longue distance et 13^e en technical au lieu de 2^e précédemment). Elle est revenue tout de même avec une médaille d'or, en équipe, comme en 2019. Et elle prend quand des vacances ? Elle éclate de rire : « Tous mes congés annuels passent dans les déplacements, il faut calculer ! Heureusement mes collègues sont bienveillants. J'adore aussi mon métier, mon équipe à l'hôpital. »

Marie Murski

Écrire
et témoigner

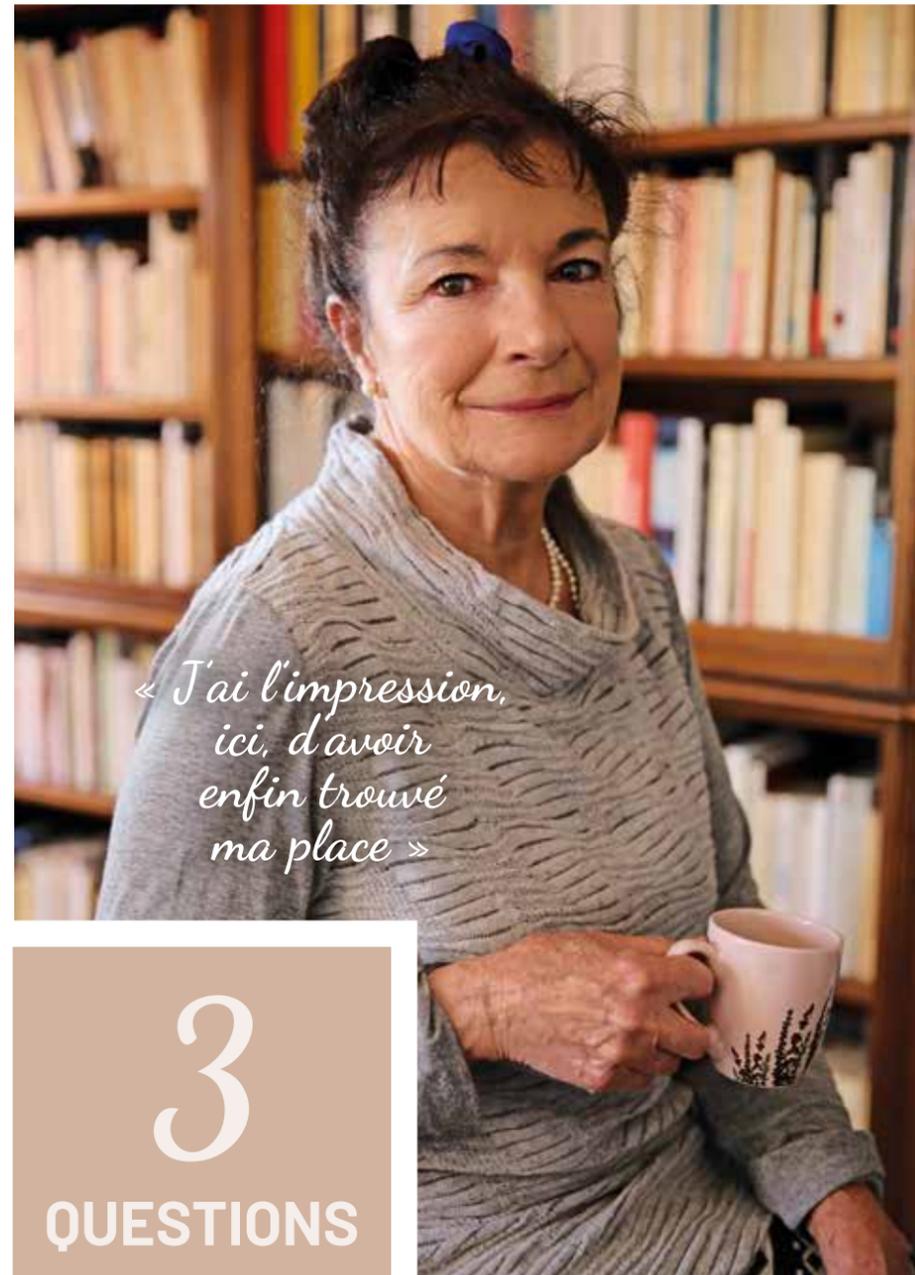
Marie Murski a une énergie formidable. Pour écrire : cinq recueils de poèmes, cinq romans, plusieurs ouvrages en cours. Et pour témoigner, à l'occasion de salons du livre ou de conférences. Sage-femme, elle avait 40 ans lorsqu'un homme pervers et violent l'a séquestrée, cela a duré quatorze ans. Elle s'en est sortie et depuis, elle « attire la chance ». Dernier épisode en date : en mars 2022, son installation à Moustierlin, d'où elle ne partira plus. Elle rayonne de bonheur.

Racontez-nous votre parcours.

Ma mère a accouché sous X, mon enfance a été compliquée. Mon métier m'a permis de m'épanouir, ainsi que ma passion pour l'écriture : j'ai rapidement été reconnue pour mes poèmes. Cela semble aujourd'hui presque incroyable, mais les violences conjugales ont mis un coup d'arrêt à tout, c'était dans les années 1990. J'ai quasiment « disparu ». Et puis un jour je me suis libérée, j'ai repris mon travail... et ma plume. Le livre *Cris dans un jardin*, paru en 2014, raconte ces années de souffrances physiques et morales. Il a été réécrit pour le théâtre, la pièce est jouée depuis 2018 et permet de sensibiliser le grand public à ce traumatisme.

Vous habitez en Normandie, pourquoi aujourd'hui la Bretagne ?

Lorsque je me suis reconstruite, deux noms me faisaient rêver : l'île de Pâques et les Glénan. Je suis allée en Polynésie. Puis, en 2021, je voulais changer d'air, quitter un jardin qui m'étouffait. J'ai repensé aux Glénan, je ne savais même pas où c'était, je n'étais jamais venue dans le Finistère... et un enchaînement d'heureux hasards m'a permis d'emménager dans un appartement face à l'école de Moustierlin, tout près de la mer... un jardin infini ! Depuis, je suis accueillie chaleureusement partout, les gens sont d'une gentillesse que je ne soupçonnais pas. Que ce soit par le voisinage ou les milieux littéraires, j'ai été intégrée aussitôt. J'ai l'impression,



3
QUESTIONS

ici, d'avoir enfin trouvé ma place, d'être, à 73 ans, arrivée « chez moi ».

Vous écrivez toujours ?

Plus que jamais, et même, plus facilement que jamais. Tout m'inspire ici ! Regardez la lumière changeante du bord de mer, les marais qui grouillent d'oiseaux. Je suis épatée par l'amour des Bretons pour la littérature, ils adorent raconter des histoires. Je m'imprègne de la culture orale, des contes, de

l'Ankou... J'aime m'installer sur la digue pour écrire, ou à l'abri dans une brasserie au Cap-Coz. Je trimalle mes cahiers, j'écris et je réécris beaucoup. J'accumule des poèmes. Après Mila de nulle part en 2021 sur l'enfance perdue, le roman *Lune Rousse* paraîtra en 2023. Autant d'occasions de rencontres, pour aider à libérer la parole des personnes en détresse.

Dédicace le samedi 21 janvier à 10h30 au 3^e lieu à l'Archipel.

André Bénac a marqué de son empreinte le territoire fousnantais*. Rien ne le prédestinait à y vivre. S'il fut un grand homme d'État, il s'est également passionné pour sa commune. Certaines de ses préoccupations nous semblent aujourd'hui très actuelles : préservation de dunes, amélioration des services sociaux et des moyens de déplacement...

André Bénac voit le jour en 1858 en Gironde. Son père est ouvrier, cela va l'influencer dans sa carrière. Il interviendra discrètement en payant aux enfants de l'école du Quinquis des repas, des bourses d'études, créera des mutuelles, fera des avances à des agents pour qu'ils deviennent propriétaires de leurs maison et jardin, etc.

Il gère la fortune de la France

Élève appliqué, très déterminé, il termine premier de sa promotion à la faculté de droit de Bordeaux. Repéré par le ministre des Travaux publics, il collabore avec lui pendant 23 ans puis en 1901, directeur général du ministère des Finances, il gère la fortune de la France.

Habile en négociations politiques et financières, il fait le tour de l'Europe. Il entre au conseil d'administration de nombreuses entreprises (banque, énergie, santé, transports...) : 46 à son décès !

Grand propriétaire

Par l'intermédiaire d'amis, il découvre Fouesnant en 1886, peu après son mariage. Coup de foudre ! Il achète la ferme de Kerangrimen à Beg-Meil puis plusieurs terrains et villas, dont celle du Canard Blanc et Ker Ar Menec'h. Dans sa propriété de Ker Aël (Chemin creux), il reçoit de prestigieux visiteurs, tels l'écrivain Marcel Proust, l'homme politique Georges Clemenceau. En 1891, il monte la Compagnie des vapeurs de Beg-Meil : *Le Dragon* assure la liaison avec Concarneau.

Un élu actif

André Bénac est élu conseiller municipal à Fouesnant à partir de 1919 et réélu jusqu'en 1936 – il refuse le poste de maire en 1930. Il siège au Conseil général de 1919 à 1934. Parmi ses initiatives, on note la construction d'une école à Moustierlin, le développement des chemins de fer. Il favorise la venue de touristes en Cornouaille, grâce à des tarifs ferroviaires attractifs.

André Bénac Un homme de la République... et de Fouesnant



André Bénac en 1936 avec ses directeurs aux mines de Marles (Pas-de-Calais)



André Bénac en 1931, inauguration du monument aux morts de Pont-l'Abbé.

En 1926, il s'indigne des abus d'extraction de sable entre le Cap-Coz et Beg-Meil. Il fait acheminer d'Arcachon les premiers oyats plantés sur les dunes de Moustierlin.

Il acquiert 128 hectares de marais à Moustierlin, y construit des digues, aqueduc et vannes pour créer des terres agricoles, en service en 1930. Il mène d'importants travaux contre la mer. Ces terres seront acquises par le Conservatoire du littoral (actuellement zone Natura 2000). Impliqué dans le lycée de Bréhoulou, il suggère une utilisation plus efficace du fumier, par un stockage sous abri.

Une chapelle

Il décède en 1937 des suites d'une chute. Il est enterré, ainsi qu'une partie de sa descendance, dans la chapelle de Kerangrimen, érigée après la mort



André Bénac en 1936

de son fils Jean sur le front en 1914. Au conseil municipal, un accord lui permet de transférer le calvaire de la croix de Kerbérien dans sa propriété en échange d'un autre calvaire.

*L'ensemble des informations provient d'un article paru dans la revue Foen Izella de décembre 2004. Nous remercions son auteur, Jean-René Canévet.

15 lauréats AUX TROPHÉES de la vie associative

La troisième édition des Trophées de la vie associative a eu lieu le jeudi 24 novembre à l'Archipel. Celle-ci n'avait pu être organisée en 2020 et 2021 en raison de la crise sanitaire. Par cette cérémonie, parrainée cette année par Pascale Cherbonnel, la Ville met à l'honneur femmes et hommes investis dans la vie locale, auprès des jeunes, pour le handicap, pour l'insertion, récompenser ceux qui ont œuvré durant des années au sein d'une association, ceux qui ont remporté des succès, récolté de bons résultats... 15 lauréats, âgés de 15 à 91 ans, ont été récompensés dans 8 catégories. 200 personnes du monde associatif étaient présentes pour ce moment de retrouvailles et d'échanges. Cette soirée empreinte d'émotions est aussi un moment de partages et de rencontres entre associations.

Trophée de la vie associative

Fouesnant
les Glénan

Trophée Coup de cœur de la ville :
Handisport de Kervihan

Trophée d'Honneur : Jacqueline Le Bourgeois SNSM

Trophée individuel - 18 ans : Yaelle Cosquéric de l'ULAC
et Titia Ryo

Trophée individuel +18 ans : Antoine Guichaoua,
DOJO et Yoann Guégan, ULAC

Trophée Section scolaire : APEL de l'école Notre-Dame

Trophée de la créativité : Cercle celtique

Trophée de la solidarité : ADS7

Trophée de l'engagement : Jean-Michel et Dominique Martin de Sport Nature et Aventure ;
Guy Fenery du Modélisme ; Jean Le Boedec de Leucémie espoir ; Bob Lann du Vélo Club ;
Françoise Roc'hongar de Souridine ; Raymond Guillou de la SNSM



PATRICE & ALEXANDRE KOUTCHEVSKY

La nature magnifiée



Is ont chacun leur mode d'expression, la peinture pour l'un, l'écriture pour l'autre. Et en commun, la contemplation de la nature. Les Fouesnantais Patrice et Alexandre Koutchevsky sont tous deux à l'affiche de l'Archipel cette saison. Une occasion inédite de croiser leurs regards !

Patrice Koutchevsky peint depuis plus de cinquante ans. Discret dans les médias, il a exposé dans divers salons et galeries, de New York à Genève en passant par Tokyo... et depuis le 7 janvier il est à l'Archipel, « pour la quatrième fois, parce que j'accorde de l'importance au lieu, je l'ai vu naître, c'est un espace que j'apprécie ! ».

À la recherche de l'éphémère

En effet, en 1980, lassée de Paris, la famille prend la direction du Finistère. « Nous nous installons à Fouesnant en 1987, à la lisière d'un bois. Je puise mon inspiration dans l'infini de la nature. Enfant, je m'en suis imprégné : j'étais pendant les deux mois d'été dans une

ferme, presque libre dans les champs. Je crois que le corps retient tout cela. »

Que cherche-t-il en peignant ? « L'énigme permanente du réel. Tout est éphémère, mais j'arrête un espace-temps, je l'interprète et j'essaie de le représenter. Dans toute peinture il faut que demeure quelque chose à désirer par l'imagination. »

Une patience infinie

Pour lui, la beauté de la nature s'offre à chacun et la première démarche de son métier consiste à ne pas la négliger.

Dans son atelier se créent des correspondances mystérieuses avec les lieux entrevus. Il démarre un tableau animé

d'un désir indéterminé. Il y a d'abord la construction, puis un cheminement fait d'imprévisibles et d'une patience infinie. « J'avance parfois lentement, je peux laisser de côté une peinture plusieurs mois, en avancer d'autres, avant que tout s'éclaire et qu'arrive l'harmonie. »

L'apprentissage et la technique sont indispensables, mais le temps est essentiel, « il n'y a jamais eu de Mozart en peinture : c'est un art qui demande beaucoup de maturité » – sans jamais se prendre au sérieux cependant ! Alors, à 74 ans, Patrice Koutchevsky n'envisage pas de poser les pinceaux tant qu'il aura l'énergie de continuer et que ses toiles rendront les gens heureux.

Exposition « La nature est poète », une vingtaine de toiles, la plupart n'ont jamais été exposées, jusqu'au 25 mars.



« Notre lien ? Le paysage »

Quand il évoque son père, Alexandre Koutchevsky relève le paysage comme point commun dans leurs pratiques respectives. « Contempler la nature, l'écouter, c'est une attitude que nos parents nous ont transmise, à moi et mes sœurs. J'ai vu mon père passer ses journées à travailler et à vivre sa vie d'artiste. C'est certainement une des raisons qui ont fait que je me suis autorisé à écrire, et ce n'est pas un hasard si je crée du théâtre-paysage. » Depuis 2007, il est auteur et metteur en scène de pièces dont beaucoup sont jouées en extérieur : à Cleut-Rouz (*Blockhaus*), à Beg-Meil (*Rivages*)... ou encore à Rennes et Ouagadougou.

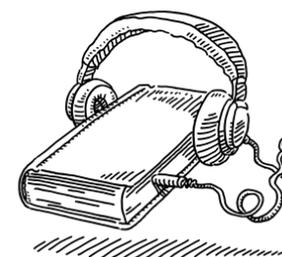
Représentation des *Imposteurs* mis en scène par Jean Boillot le 12 janvier à 20h30 et de *37 Cielskaïa*, mis en scène par Guillaume Gatteau, textes d'Alexandre Koutchevsky, le 6 avril à 20h30.

MÉDIATHÈQUE

Et si vous écoutiez des livres ?



Avez-vous déjà écouté un livre ? La Médiathèque multiplie les plaisirs du livre en proposant divers supports pour écouter des ouvrages lus. Les derniers arrivés sont deux lecteurs audio « Victor », particulièrement adaptés aux personnes en situation de handicap souffrant de cécité, malvoyance, troubles dys...



La démarche « Lire autrement » menée par la Médiathèque vise à rendre la lecture accessible au plus grand nombre. Elle l'a fait pour les jeunes et, dans le prolongement de l'année 2022 dédiée au handicap, elle vient d'acquérir deux nouveaux appareils. Les « Victor » sont des lecteurs permettant de lire des CD au format Daisy*. Très simple d'utilisation, ils reprennent là où on s'est arrêté, on peut aussi faire varier le débit, la tonalité, etc. Les lecteurs et les CD sont empruntables à la Médiathèque sous conditions.

Les Médiathécaires accompagnent les futurs emprunteurs dans le fonctionnement de « Victor » et les conseillent. Elles rappellent que la Médiathèque possède par ailleurs un fonds de plus de 1100 livres audio (pour adultes et enfants), qui connaît un succès grandissant : on écoute volontiers un roman policier en voiture, en marchant... Six liseuses sont également disponibles, sur lesquelles on peut lire en gros caractères. Ne pas hésiter à se renseigner !

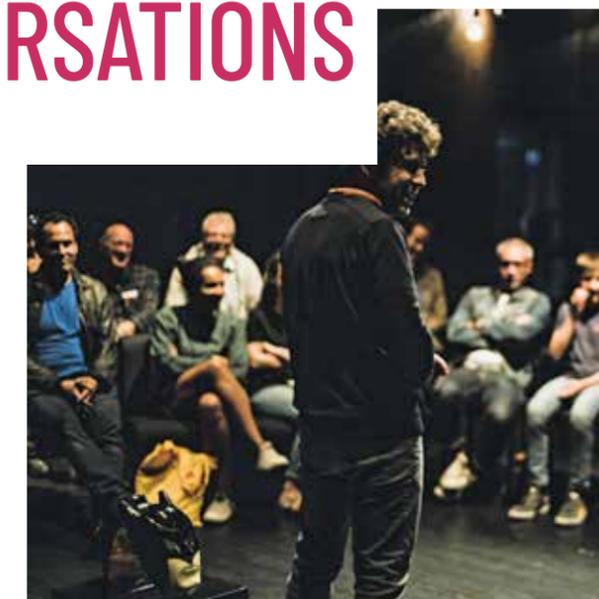
*La Médiathèque dispose de CD Daisy grâce à la convention signée avec l'Association Valentin Haüy. Il est possible aussi de télécharger gratuitement plus de 60 000 livres audio et de commander des CD pour les personnes rencontrant des difficultés à lire du fait d'un handicap visuel, moteur, mental ou cognitif. eole.avh.asso.fr

GRANDES CONVERSATIONS

Des idées et du lien

Les Grandes conversations sont un succès ! Ouverts à tous, en toute simplicité, ces nouveaux rendez-vous de l'Archipel dédiés à la découverte, au savoir et à l'échange prolongent la saison de spectacles sous forme de conférences, cafés-philos, etc.

Elles sont un clin d'œil aux petites conversations du 3^e lieu qui abordent des sujets du quotidien de manière concrète. Leur public est diversifié, comme leurs thématiques. Depuis la rentrée, on a ainsi parlé de l'histoire de la folk, avec plus de cinquante personnes passionnées ; de la contrebasse, instrument fantasmé mais dont les tonalités sont peu connues. La question d'une soirée, « Existe-t-il un bon usage de la haine ? » a, exceptionnellement, abouti à une réponse (et ce fut : « Non »). En effet, après avoir écouté un intervenant, ces conversations portent au dialogue, aident à prendre du recul tous ensemble mais pas à faire passer des messages. Ces Grandes conversations se déroulent dans la rotonde du 3^e lieu. Les prochaines parleront d'histoires de précieuses graines voyageuses (tabac, épices...) le 7 février puis le 14 mars



on se demandera à quoi servent les frontières, en lien avec la pièce *37 Cielskaïa* qui évoque les déplacements de populations à l'est de l'Europe.

SCHÉMA VÉLO :

les aménagements se poursuivent



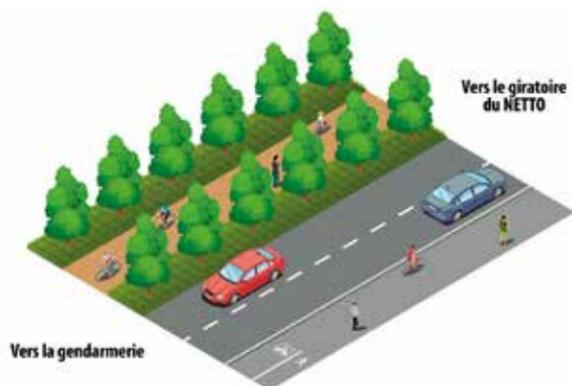
Permettre aux habitants du Pays Fouesnantais de se déplacer à vélo au quotidien est une volonté des élus du territoire, ancrée depuis déjà de nombreuses années.

Dans le contexte actuel (changement climatique, crise énergétique) où nous devons tous modifier nos habitudes, les mobilités douces apparaissent une nouvelle fois comme l'un des vecteurs de préservation et d'amélioration de la qualité de vie du Pays Fouesnantais. Sur la commune de Fouesnant, deux nouveaux aménagements cyclables verront prochainement le jour : sur la route de Bénodet et l'avenue de la Pointe du Cap-Coz. De plus un jalonnement (vélos-piétons) provisoire va être réalisé avant l'été de Ti Corn à la Pointe de Moustierlin.

Route de Bénodet

En direction de Bénodet, entre le giratoire de la gendarmerie et celui du Netto, deux aménagements débuteront au premier trimestre 2023. Une piste mixte vélos-piétons d'environ 3 mètres sera aménagée en bordure des habitations.

De l'autre côté de la chaussée, le cheminement existant, protégé par un talus, sera également réaménagé en piste mixte vélos piétons. Ces travaux bénéficieront de financements du Département et de l'État, au titre de la DSIL (Dotation de soutien à l'investissement local).



VÉLO-ROUTE

Poursuite des travaux sur l'avenue de la Pointe du Cap-Coz

Dans la continuité des aménagements effectués entre l'anse de Penfoulic et le poste de secours, une nouvelle portion est actuellement à l'étude sur un tronçon de l'avenue de la Pointe du Cap-Coz. Préalablement à ces travaux de voirie, la rénovation du réseau d'assainissement est nécessaire, ils débuteront en janvier 2023.

Unir nos forces pour préparer l'avenir

2022 a été la reprise de la vie Fouesnantaise. Un grand nombre d'associations a retrouvé le chemin des manifestations, notamment estivales : la Fête des pommiers, les multiples pardons, les défis sportifs et bien d'autres encore qui ont permis à tous de recréer des liens. La fréquentation du Pôle d'action culturelle qui revient à un bon niveau est également un signe que nous retournons à la vie !

Cependant, c'est dans un contexte très particulier que nous démarrons cette nouvelle année.

Ensemble, nous avons su gérer une crise sanitaire qui a duré trois ans.

Ensemble, nous trouvons des solutions pour relever les nombreux défis qui s'imposent : climatique - cet été aura été marqué entre autre par une sécheresse sur notre territoire, ce qui a

demandé à chacun d'entre nous (entreprises, communes, particuliers...) des efforts importants dans la gestion de l'eau potable ; énergétique, - depuis la rentrée de septembre, artisans, citoyens, entrepreneurs ... font face à une crise sans précédent. Chacun de vos gestes comptent et votre commune vous accompagne dans cette responsabilité d'économie, notamment en prenant la décision de réduire l'éclairage municipal sur la durée et en gardant allumé un lampadaire sur deux en préservant les endroits à risques. Ce dérèglement climatique entraîne aussi des réactions en chaîne sur l'économie et le social auxquelles nous ferons face collectivement.

Ensemble, nous avançons pour appréhender avec humilité, courage et audace ce que nous impose le conflit

ukrainien. Cette inflation qui se poursuit et touche de nombreux secteurs : l'énergie, le gaz, le pétrole, l'agriculture... et qui se traduit par la réduction du pouvoir d'achat.

Ces crises qui nous impactent, nous rappellent ce que nous avons déjà commencé à mettre en place : modifier nos modes de vie et nos comportements.

Pour que 2023 soit une nouvelle année sous le signe de la solidarité et de l'engagement. Faisons tous partie de la solution, mobilisons-nous pour notre avenir et unissons nos forces pour relever les défis.

Toute l'équipe de Fouesnant Passionnément vous souhaite une belle année.

Fouesnant Passionnément

Nous sommes 4 élus de la liste «Alternative Fouesnant» à participer aux conseils municipaux, commissions, conseils d'administration sans percevoir d'indemnité. Seuls les élus de la majorité perçoivent une indemnité mensuelle de 77€, les adjoints 1042€, le maire 2930€.

Nos préoccupations premières sont la démocratie et l'intérêt général. Nous souhaitons la participation des citoyens à la prise de décisions et pensons que certains sujets méritent DÉBAT.

Actuellement le projet de construction du cinéma interroge les Fouesnantais (4,6 millions €), il «permettrait une réduction des pollutions liées aux déplacements». Ne serait-il pas plus judicieux d'organiser le covoiturage sachant que les salles des villes avoisinantes sont presque vides et que le déficit à venir sera à la charge du contribuable fouesnantais ?

La municipalité a acquis les locaux d'AGROCAMBUS à Beg Meil et s'oriente vers une vente à des promoteurs, sans appel à projet, à prix d'achat. La population a le droit de savoir et de formuler des souhaits quant à l'évolution de

ce site : foyer logement, auberge de jeunesse, habitat participatif intergénérationnel, accueil adapté... Ces propositions paraîtront bien sûr ringardes à ceux qui ne recherchent que profits ! Les pics de chaleur de l'été nous rappellent la nécessité de protéger les arbres et talus qui aident à lutter contre la chaleur, de végétaliser les cours d'écoles, les entourages d'immeubles, zones vertes qui constituent des aires de jeux pour les enfants, et de liens pour les habitants en contradiction avec l'actuel bétonnage à tout va !

La pénurie d'eau cet été pose aussi plusieurs questions : les économies de la ressource, l'entretien des canalisations par l'exploitant, la protection des captages et sur notre capacité d'accueil de touristes.

L'économie de la ville dépend trop fortement du tourisme, est-ce raisonnable quand on remarque que les vacanciers recherchent de plus en plus le calme, le lien authentique avec la nature et les habitants ? Il est urgent de diversifier les activités !

Le logement des salariés des entreprises fouesnantaises et des saison-

niers pose problème. Doit-on réglementer les locations saisonnières afin de privilégier les résidents ?

Nos préoccupations vont aussi au pouvoir d'achat des Fouesnantais lourdement impacté par les dépenses de déplacements liées à la dispersion de l'habitat, de chauffage liées à l'augmentation du coût des énergies, mais aussi à la mauvaise isolation des bâtiments. La municipalité peut-elle encourager des opérations d'amélioration de l'habitat, organiser des transports collectifs communaux pour rejoindre les commerces, participer aux activités culturelles et sportives, consulter des médecins, accéder aux services publics ? Peut-elle intervenir auprès de la CCPF pour engager une réflexion sur les mobilités et auprès de la Région pour ouvrir davantage de lignes de transports en commun vers les villes voisines ?

Annie GLOAGUEN, Vincent ESNAULT, Christian TABORET et Frédéric MARTIN

Alternative Fouesnant

Contact : alternativefouesnant2020@gmail.com

audace

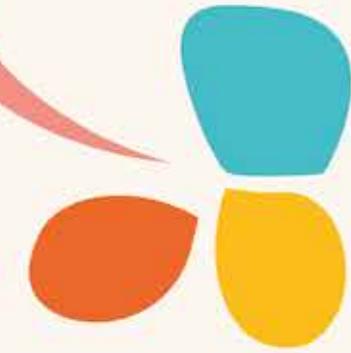
engagement

conviction

humilité

Meilleurs voeux

2023



Innovation

responsabilité

confiance

ensemble

action

Fouesnant

les Glénan